JEAN DE LA FONTAINE 1621–1695

Le renard, le singe et les animaux

Les Animaux, au décès d'un Lion,
En son vivant Prince de la contrée,
Pour faire un Roi s'assemblèrent, dit-on.
De son étui la couronne est tirée.
Dans une chartre un Dragon la gardait.
Il se trouva que sur tous essayée,
À pas un d'eux elle ne convenait.
Plusieurs avaient la tête trop menue,
Aucuns trop grosse, aucuns même cornue.
Le Singe aussi fit l'épreuve en riant,
Et par plaisir la Tiare essayant,
Il fit autour force grimaceries,
Tours de souplesse, et mille singeries :
Passa dedans ainsi qu'en un cerceau.
Aux Animaux cela sembla si beau,
Qu'il fut élu : chacun lui fit hommage.
Le Renard seul regretta son suffrage ;
Sans toutefois montrer son sentiment.
Quand il eut fait son petit compliment :
Il dit au Roi : Je sais, Sire, une cache ;
Et ne crois pas qu'autre que moi la sache.
Or tout trésor par droit de Royauté
Appartient, Sire, à votre Majesté.
Le nouveau Roi bâille après la Finance,
Lui-même y court pour n'être pas trompé.
C'était un piège : il y fut attrapé.
Le Renard dit, au nom de l'assistance :
Prétendrais-tu nous gouverner encor ;
Ne sachant pas te conduire toi-même ?
Il fut démis : et l'on tomba d'accord
Qu'à peu de gens convient le Diadème.